

| En bref |

Les points clés au 29 août

Crises d'asthme, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire sont globalement en baisse depuis le début du mois de juillet.

Allergies, page 2 :

Après le pic observé en juin, on note une diminution quasi-constante des diagnostics d'allergies posés par les SOS médecins, malgré quelques hausses ponctuelles courant juillet. La baisse se poursuit cette semaine.

Hyperthermies et coups de chaleur, page 3 :

Au niveau régional, après la hausse importante en juillet des consultations en médecine de ville pour pathologies liées à la chaleur, les indicateurs poursuivent leur forte diminution ces dernières semaines.

Gastro-entérites aiguës, page 3 :

Au niveau national, l'incidence des GEA est en-deçà du seuil épidémique. Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire étaient en légère hausse en semaine 32, pour diminuer ces deux dernières semaines, avec des valeurs inférieures à celles attendues et toujours nettement en deçà du seuil épidémique régionale.

Passages aux urgences des moins de 1 an et plus de 75 ans, page 4 :

Les passages aux urgences des nourrissons de moins de 1 an sont en baisse cette semaine dans l'Aisne et dans la Somme et reste globalement stable à un niveau bas dans le département l'Oise. Concernant les passages des plus de 75 ans, une légère baisse est à noter dans l'Oise. Dans les deux autres départements, le nombre de passages enregistrés restent stables depuis plusieurs semaines.

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 5 :

Les décès de plus de 75 ans sont globalement stables depuis fin juin et en-deçà du seuil d'alerte. Les décès de plus de 85 ans sont globalement en diminution depuis la mi-mars avec des valeurs également inférieures au seuil d'alerte régional.

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 6 :

Le nombre de diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur en médecine de ville à très largement diminué depuis le début du mois d'août ; seulement 4 diagnostics de coup de chaleur posés depuis le week-end du 15 août. En médecine d'urgence, le nombre de déshydratation et d'hyponatrémie est moindre que lors de la vague de chaleur du mois de juillet, mais reste tout de même important ; notamment chez les personnes âgées.

Météo France prévoit des températures qui n'excéderont pas les normales saisonnières, il n'y a par conséquent aucun risque de canicule dans les prochains jours.

| Sources de données |

- **SOS Médecins** : Associations d'Amiens et de Creil.
- **Réseau Oscour® - Surveillance des pathologies saisonnières** : Centres hospitaliers d'Amiens, d'Abbeville, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin¹.
- **SRVA (Veille Sanitaire Picardie) – Surveillance non spécifique** :
 - ✓ **Aisne** : Centres hospitaliers de Château-Thierry, Chauny, Laon et Soissons
 - ✓ **Oise** : Centres hospitaliers de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis
 - ✓ **Somme** : Centres hospitaliers d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne
- **Réseau Sentinelles**
- **Laboratoire de virologie du CHU d'Amiens**
- **Association de surveillance de la qualité de l'air** : Atmo Picardie
- **Insee** : 26 communes informatisées de la région disposant d'un historique suffisant
- **Cellule de veille et de gestion sanitaire (CVGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) de Picardie**

¹ Les données des urgences du centre hospitalier de Beauvais ne sont pas intégrées à ce bulletin.

Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

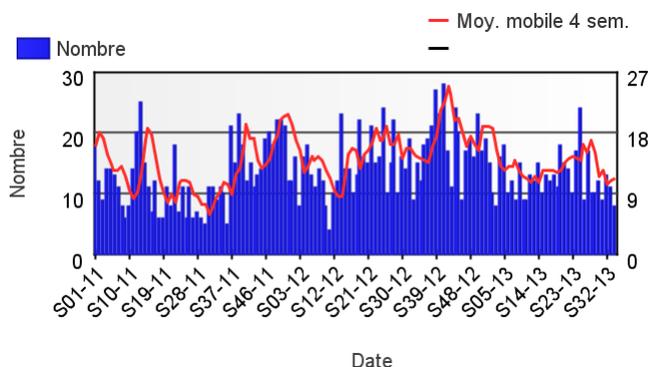
Le nombre de crises d'asthme diagnostiqués par les SOS Médecins de Picardie est en baisse ces deux dernières semaines ; respectivement 11 et 8 diagnostics contre 13 en semaine 2013-32. Globalement, la tendance est à la baisse depuis le pic de 25 diagnostics observés en semaine 2013-25.

Surveillance hospitalière

Le nombre de diagnostics de crises d'asthme posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour® est globalement stable ces 4 dernières semaines malgré la hausse observée en semaine 2013-33 (9 diagnostics).

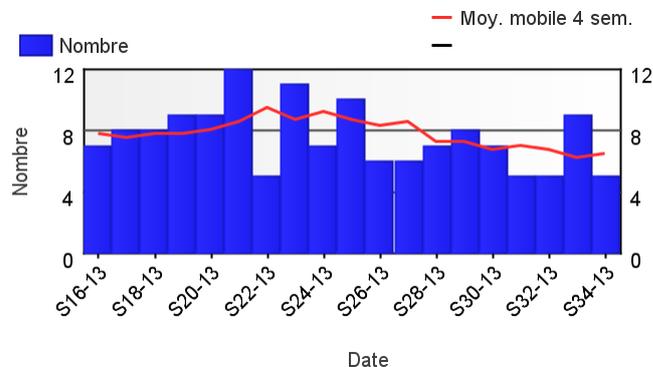
| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].



| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 15 avril 2013 [1].



Surveillance en Picardie

Météo pollinique

En semaine 2013-34, l'indice prévisionnel pollinique relevé dans la région par l'association « Atmo-picardie » était de 2 sur une échelle allant de 0 (risque nul) à 5 (risque très élevé) ; ce qui représente un risque allergique faible principalement lié aux pollens d'urticacées.

Pour en savoir plus

<http://www.atmo-picardie.com>

Surveillance ambulatoire

Le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est globalement en baisse ces deux dernières semaines (respectivement 26 et 19 diagnostics contre 35 en semaine 2013-32).

Surveillance hospitalière

Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est globalement en baisse depuis le pic de 25 diagnostics observé en semaine 2013-30. Cette semaine, 7 diagnostics ont été posés contre 11 la semaine précédente.

Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins de la région Picardie et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 1^{er} janvier 2011 [1].

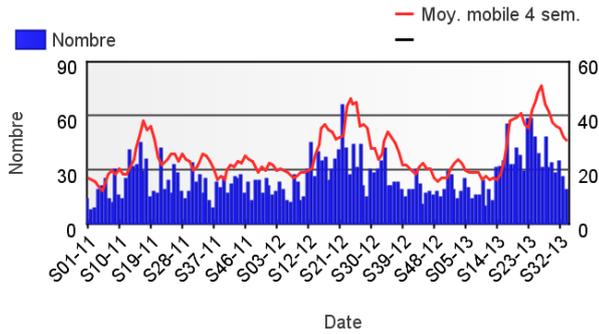
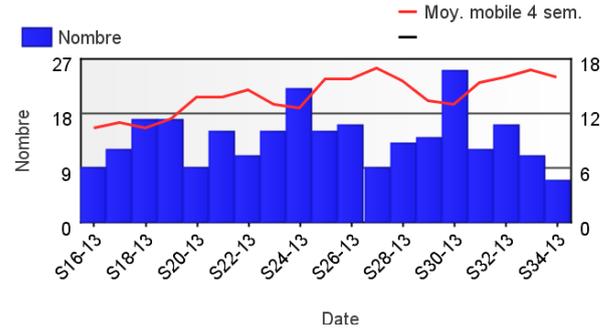


Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergie posés dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® et moyennes mobiles sur les 4 semaines précédentes, depuis le 15 avril 2013 [1].



Hyperthermies et coups de chaleur : cf. « Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 6 |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire

Le nombre de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région continue sa forte diminution cette semaine ; 2 diagnostics posés chez deux jeunes enfants âgés de 3 et 8 ans.

Surveillance hospitalière

Comme c'est le cas en médecine de ville, le nombre de diagnostics d'hyperthermie et de coup de chaleur posés dans les SAU de la région participant au réseau Oscour® est en baisse ces dernières semaines (1 diagnostic en semaine 2013-33 chez un homme de 26 ans et aucun cette semaine).

Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région Picardie, depuis le 1^{er} janvier 2011.

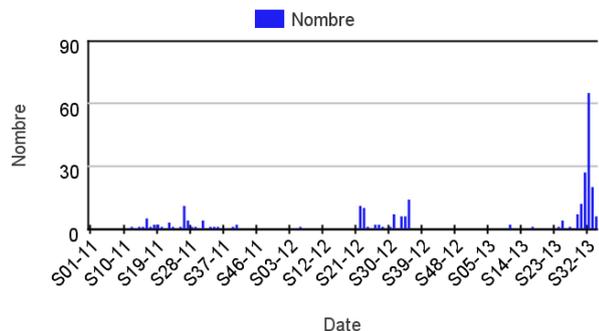
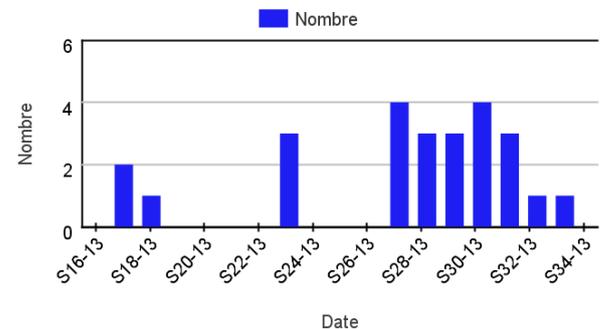


Figure 6 |

Nombre hebdomadaire d'hyperthermies et coups de chaleur, diagnostiqués dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour®, depuis le 15 avril 2013.



Gastro-entérites aiguës (GEA) |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-34, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 129 cas pour 100 000 habitants, en-dessous du seuil épidémique (181 cas pour 100 000 habitants).

Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance en Picardie

Surveillance ambulatoire [2]

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en légère baisse ces deux dernières semaines (respectivement 74 et 63 diagnostics), après la hausse de 44 % observée en semaine 2013-32. Le nombre de diagnostics des dernières semaines restent en dessous des valeurs attendues et très largement sous le seuil épidémique régional (seuil : 178).

Surveillance hospitalière

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées dans les SAU de Picardie participant au Réseau Oscour® est stable à un niveau faible ces dernières semaines (entre 4 et 6 diagnostics depuis le début du mois d'août (semaine 2013-31) ; dont 4, posés cette semaine.

Les données virologiques sont indisponibles cette semaine.

Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie et seuil épidémique régional, depuis le 15 février 2010 [1].

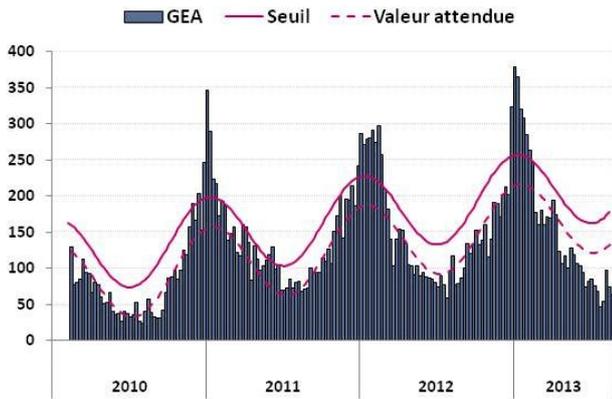
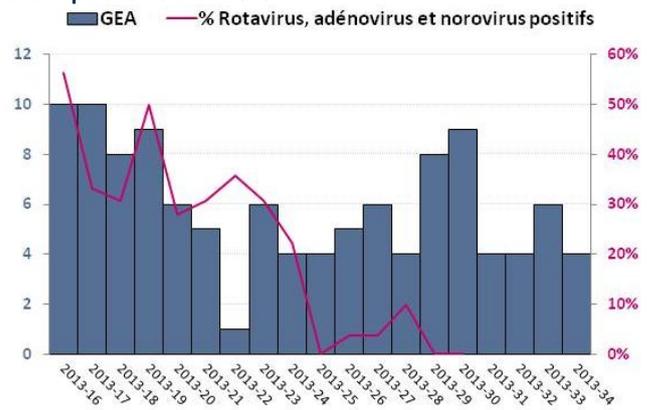


Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU de la région participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHU d'Amiens parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés depuis le 15 avril 2013.

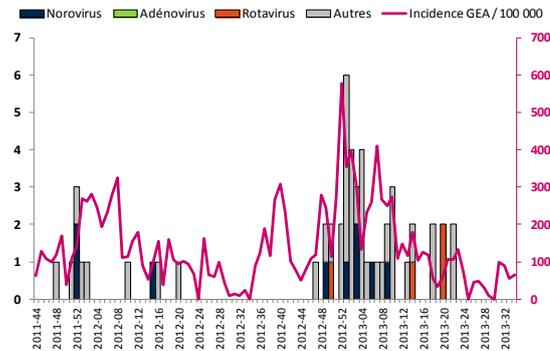


En établissements médico-sociaux (EMS)

Aucun cas groupés de GEA en EMS n'a été signalé à l'ARS de Picardie depuis fin mai (semaine 2013-22).

Figure 9 |

Nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés dans les EMS de la région et incidence de GEA communautaires estimées par le réseau Sentinelles.



Passages aux urgences des moins de 1 an et plus de 75 ans |

[Retour au résumé](#)

Surveillance dans le département de l'Aisne

Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements de l'Aisne sont en légère baisse cette semaine (109 passages enregistrés contre 129 en semaine 2013-33).

Passages plus de 75 ans

Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements de l'Aisne est resté stable depuis le début du mois de juillet (entre 384 et 428 passages hebdomadaires enregistrés, dont 419 cette semaine).

Figure 10 |

Evolution des passages des moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].

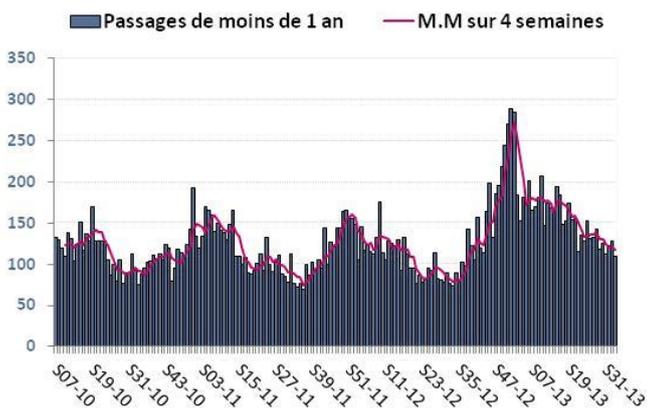
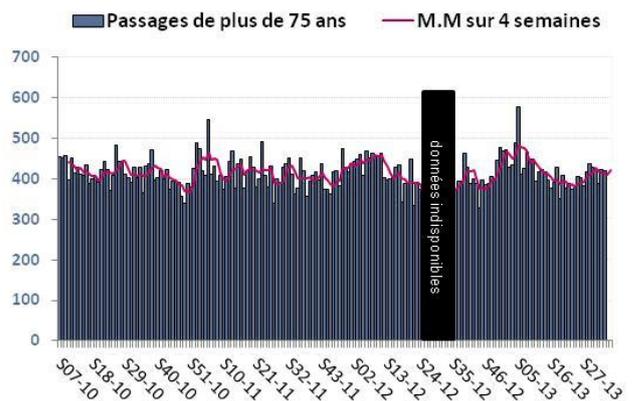


Figure 11 |

Evolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne [1].



Passages moins de 1 an

Le nombre de passages de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements de l'Oise est resté stable à un niveau bas depuis la mi-juillet (entre 107 et 119 passages hebdomadaires enregistrés, dont 107 passages cette semaine).

Passages plus de 75 ans

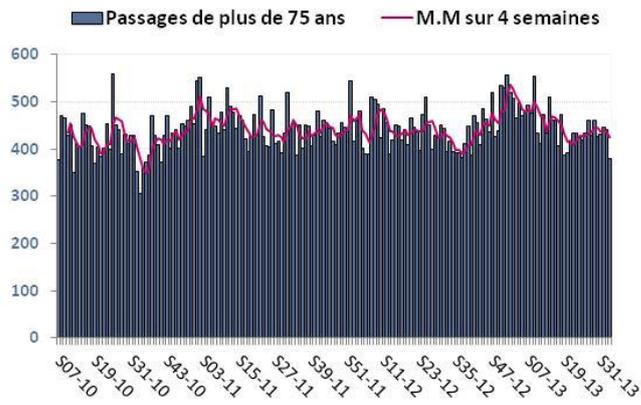
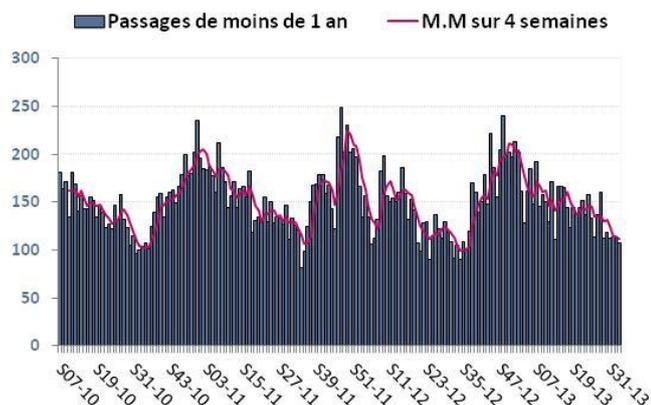
Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans est en légère baisse cette semaine (381 passages enregistrés contre 442 la semaine précédente ; soit une baisse de 14 %).

Figure 12 |

Evolution des passages des moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].

Figure 13 |

Evolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise [1].



Surveillance dans le département de la Somme

Passages moins de 1 an

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements de la Somme sont en diminution cette semaine (50 passages enregistrés contre 67 en semaine 2013-33).

Passages plus de 75 ans

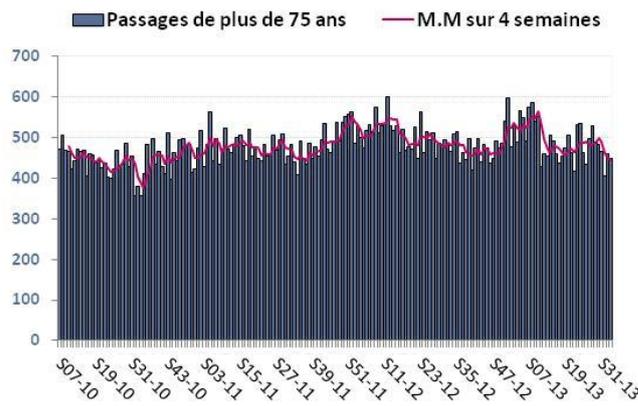
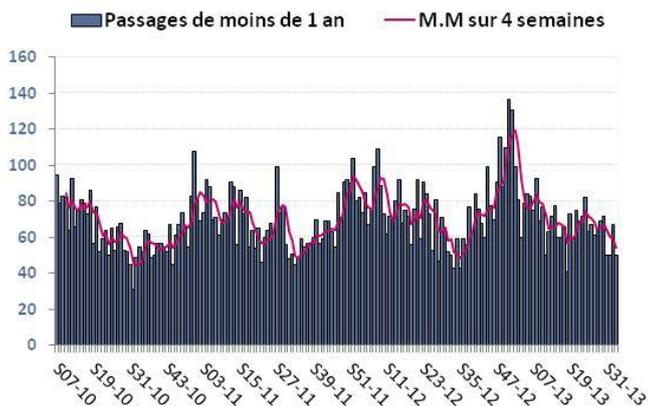
Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements de la Somme sont restés stables ces deux dernières semaines (respectivement 461 et 448 passages enregistrés).

Figure 14 |

Evolution des passages des moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme [1].

Figure 15 |

Evolution des passages des plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme [1].



Surveillance en Picardie

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

Décès des plus de 75 ans

Les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont globalement stables depuis la fin juin (112 décès enregistrés cette semaine) et en-deçà du seuil d'alerte régional.

Décès des plus de 85 ans

Les décès de personnes âgées de plus de 85 ans sont globalement en diminution depuis la mi-mars malgré quelques hausses ponctuelles et sous le seuil d'alerte (55 décès en semaine 2013-33 versus 118 en semaine 2013-10).

Figure 16 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].

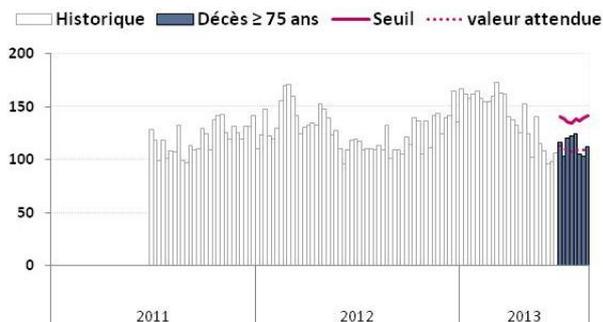
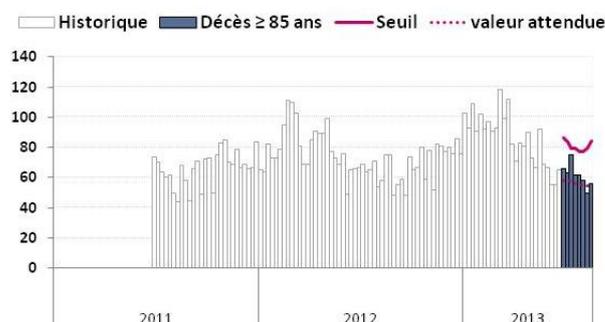


Figure 17 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés de Picardie [2].



Surveillance renforcée dans le cadre du Sacs |

[Retour au résumé](#)

Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, a pour objectifs d'anticiper l'arrivée d'une canicule, de définir les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires de celle-ci et d'adapter au mieux les mesures de prévention et de gestion en portant une attention particulière aux populations à risque.

Une refonte de ce plan a été faite en 2013 afin de s'adapter au mieux au contexte territorial, permettre une déclinaison locale opérationnelle et se recentrer sur les missions propres à chaque partie prenante. En outre, il est apparu nécessaire de renforcer l'adéquation entre les niveaux de vigilance météorologique et les niveaux du plan dans une logique opérationnelle. Le plan comporte désormais quatre niveaux :

Le « niveau 1 - veille saisonnière » est activé chaque année du 1er juin au 31 août ;

Le « niveau 2 - avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;

Le « niveau 3 - alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;

Le « niveau 4 - mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la Santé et de l'Intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire

Dispositif de surveillance

Dans la région Picardie, les villes étalons du Sacs sont : Saint-Quentin, Beauvais et Amiens (station météorologique de Glisy). Les seuils d'alerte départementaux minimum et maximum sont, respectivement, de 18°C et 33°C pour les départements de l'Aisne et la Somme et 18°C et 34°C pour le département de l'Oise.

Dans le cadre de la surveillance canicule, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) – transmit par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région ;
- Les pathologies liées à la chaleur² diagnostiquées dans les établissements adhérant au réseau Oscour® ;
- L'activité globale des Samu de Picardie ;
- Les passages de patients âgés de plus de 75 ans dans les services d'urgences de la région saisis quotidiennement sur le serveur régional de veille et d'alerte (Picarmed) ;
- La mortalité des personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans recensés dans les communes informatisées de la région et transmise à l'Insee.

² Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

Situation météorologique

Pour la fin du mois d'août, la France devrait rester sous l'influence d'un courant de secteur nord-est à nord-ouest entraînant de ce fait des températures conformes aux valeurs de saison voire légèrement en-deçà pour les minimales.

En conséquence, il n'y a pas de risque de canicule pour ces prochains jours. (Source : Météo France)

Situation sanitaire

En France métropolitaine, d'après les données des SAU adhérant au réseau Oscour® – représentant les deux tiers des passages aux SAU – une augmentation des passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) a été observé en juillet mais dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée. Ces indicateurs sont revenus à la normale depuis.

Surveillance en Picardie

Depuis le 1^{er} juin 2013, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques minimaux et maximaux enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux, malgré l'épisode de chaleur durant le mois de juillet. Actuellement, les températures oscillent autour des valeurs normales d'une fin août, voire parfois en dessous pour les minimales

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Le nombre de diagnostics de pathologies liées à la chaleur, en médecine de ville et hospitalière est en diminution depuis le début du mois d'août.

En semaine 2013-34, seulement 2 diagnostics de coups de chaleur ont été posés par les SOS médecins de la région³, chez deux jeunes enfants de 3 et 8 ans. Les diagnostics de déshydratation sont également très rares (2 diagnostics depuis le 6 août) (figure 18).

Au total, depuis le 7 juillet, 157 coups de chaleur ont été rapportés par les SOS Médecins de Picardie. L'âge moyen des patients était de 22 ans (min : 7 mois – max : 94 ans) ; les personnes de moins de 15 ans représentaient 53 % des patients et seulement 6,5 % avait 75 ans ou plus.

A l'instar de la surveillance ambulatoire, on observe aussi, dans les SAU, une diminution des consultations pour pathologies en lien avec la chaleur en médecine d'urgence. Plus aucun diagnostic de coup de chaleur n'a été posé depuis le 16 août (semaine 2013-33).

Au total, 179 diagnostics de pathologies en lien avec la chaleur ont été posés depuis le 7 juillet dans les SAU de Picardie participant au réseau Oscour® :

- 87 déshydratations (âge moyen : 80 ans) ;
- 74 hyponatrémies (âge moyen : 78 ans) ;
- et 18 coups de chaleur (âge moyen : 58 ans).

Près de 70 % des patients admis aux urgences pour déshydratation et hyponatrémie, étaient âgés de plus de 75 ans.

Figure 18 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins⁴ de Picardie et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2013.

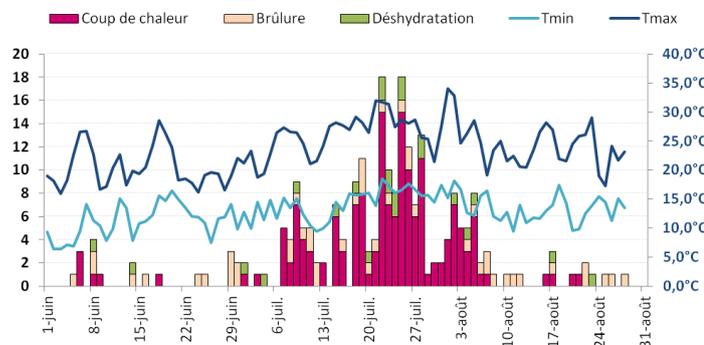
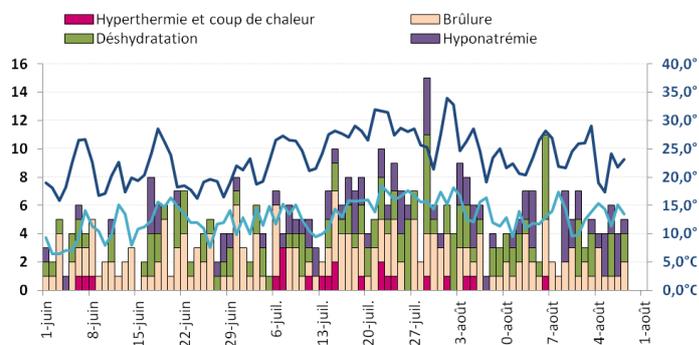


Figure 19 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et évolution températures diurnes et nocturnes relevées dans le département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2013.



³ Les données de l'association SOS médecin de Saint-Quentin ont été intégrées.

⁴ Les données quotidiennes de l'association SOS médecins de Saint-Quentin sont intégrées.

[1]Tendance : méthode des *moyennes mobiles*

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[2]Seuil épidémique : méthode de *Serfling*

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique.

Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

[3]Seuil d'alerte : méthode des *limites historiques*

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

| Acronymes |

ARS : Agence régionale de santé

CIRE : Cellule de l'InVS en région

CH : centre hospitalier

CHU : centre hospitalier universitaire

CVGS : Cellule de veille et de gestion sanitaire

EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

EMS : établissement médico social

GEA : gastro-entérite aiguë

IBM : indice biométéorologique

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

INVS : Institut de veille sanitaire

MM : moyenne mobile

OSCOUR : organisation de la surveillance coordonnée des urgences

SAU : service d'accueil des urgences

SRVA : serveur régional de veille et d'alerte (*Veille Sanitaire Picardie*)

| Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Alexis Balicco
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Hélène Sarter
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr